

LA LETTRE POETIQUE

N° 38 - Février 2007

Meilleurs vœux

Tous mes vœux bienveillants au seuil de cette année
Une de plus à vivre, en beauté, tendrement,
Dans l'amour, simplement, dans l'ombre surannée
Des souhaits d'autrefois, qui nous grisaient vraiment.

Redonnons à la fête ce petit air champêtre,
Plein de désuétude et de charme douillet !
Ravissons tous les cœurs, du plus profond de l'être
Et rayonnons d'ardeur, d'un sourire mouillé

Des larmes de bonheur mais aussi de tristesse
Habitant nos esprits plus mûrs et circonspects,
Car nous avons compris, enfin, avec justesse,
La joie intérieure, induisant le respect.

Alors, dans un élan qui chaque jour, s'accorde
A nos pas chancelants, quelquefois fatigués,
Nous ne voulons plus être usés jusqu'à la corde.
Nous voulons vivre bien, longtemps et toujours gais.

Heureuse et belle année, annonce le poète !
Soyez dans l'allégresse et sur un air d'amour,
Fraternisez sans peur et faites donc la fête !
Dépassez vos malheurs, faites place à l'humour !

Et si, votre santé n'est pas toujours très bonne,
Vivez l'instant très fort, comme étant le dernier !
Imprégné-vous sans fin d'un amour qui se donne !
Ouvrez grand votre cœur, juste comme un palmier !

Martine Gilhard (*Pont d'Aubenas le 24.12.2005*)



Il est des jours

Il est des jours comme des nuits.
Une nuit est un jour coloré de bleu.
Un jour est une éclaircie,
Flux et reflux des marées,
Odeur des cyprès,
Pollution organique,
La nuit accueille son jour,
Son aujourd'hui pour demain.

Philippe Bray (*In : Mains-d'œuvre*)

Pessac Léognan

Pour le bien-être du corps
Eprouver une envie de boire
Suavement dans le verre à ballon
Superbement posé sur la table
Arômes qui viennent au nez
Chatouiller mes narines

Limpidité, magnifique de couleur
Elixir, toi Pessac Léognan
Odorat subtil dans le temps
Généreux au palais
Nul ne se rend compte de ce bonheur
Accompagné du plaisir inné de savourer
Nul ne peut le savoir, quel est ce délice

Pessac Léognan de ton terroir
Sort la puissance et l'élégance
Tu nous charmes de ton bouquet
A nous faire devenir fins gourmets

Philippe Silvagni (*décembre 2006*)



Un baiser

Un baiser qui glisse
Le long d'un corps qui reste de glace
Et qui s'éclipse
Quand la brise passe

Un baiser qui glisse
Sur un visage lisse
Et qui s'efface.
Sous les larmes qui roulent.

Un baiser qui fait mouche
Sur des lèvres rouges
Et qui s'envole
Sous des promesses
Plus ou moins frivoles.

Un baiser menteur
Un baiser prometteur,
Où est la différence,
Un baiser rouge sang
Qui a souvent mordu
Laissant des traces
Sur un cœur pur et innocent
Un cœur hélas éperdu.

Du baiser nature ou maquillé
Quel est le plus vrai
Du baiser pudique ou animal
Où est la morale.

Un baiser qui rougit
Sur une peau trop pâle
Et au matin s'évanouit
Sans le moindre mal.

Baiser de glace
Posé sur du pyrex
Quel effet ça fait
Serait-ce du silex
Je n'ai pas fait exprès !

Michèle Tourenne

Poème primé au Bleuets International en 2001



Tu as un visage fantastique
Allons, Mamie, écoute le vent
Te souviens-tu Mamie
Ce que t'apportaient les chants

Tu as la grâce des nuages
Qui volent, qui flottent au vent
Tu as en toi des miracles
Tu as en toi une maman.

Souviens-toi de nos je t'aime
Cueillis dans le vent
Là-bas la Seine est saine
Voyons Mamie ce chant.

Nous étions l'un à l'autre
Nous étions deux cœurs.
Et puisque l'aube est l'aube
Tu es devenue ma grande.

Tu as un visage d'ange
Je ne suis pas seul à le dire
Tu es cette rose blanche
Tu es la pointe de ma mire.

Voici une romance
Le chemin part d'ici
Je donne des cours de danse
Et j'aime les plumes, Mamie

Voici Jean de la Source et ses bras de fer

Jean Dieu (*04/12/2006*)

Non les poètes !!!

Non les poètes ne vivent pas en dehors de la cité interdite
Non les poètes ne sortent pas de la cuisine de Jupiter
Non les poètes ne craignent pas la mort ne demandent pas la
[lune

Non les poètes n'évitent pas les fumées tristes de l'usine
Non les poètes n'ont pas peur de l'Amérique
Non les poètes ne sont pas dans la manche des dieux
Non les poètes ne naissent pas dans la maternité des facultés
Non les poètes ne dessinent pas sur les langes des riches
Non les poètes ne mangent pas dans la main des puissants
Non les poètes n'écrivent pas dans la gratuité
Non les poètes ne servent pas les dictateurs du monde pauvre
Non les poètes ne dissimulent pas de tiroirs secrets
Non les poètes ne zèbrent pas la nuit des parchemins
Non les poètes ne cherchent pas le sommeil du verbe
Non les poètes ne fréquentent plus les chapelles ardentes
Non les poètes ne mangent pas dans n'importe quel râtelier
Non les poètes ne sucent pas le lait des nourrices sèches
Non les poètes n'inventent pas un monde sans amour
Non les poètes ne gravitent pas dans une galaxie sans
[atmosphère

Non les poètes ne traînent pas des casseroles hautaines
Non les poètes n'ouvrent pas des portes condamnées
Non les poètes ne tapent pas sur des casseroles pleines d'air
Non les poètes n'enferment pas leur muse dans des musées
Non les poètes n'affirment pas des métaphores de pacotille
Non les poètes ne perdent pas les sentiers des étoiles
Non les poètes n'ont pas peur des orages de foudre
Non les poètes n'espèrent pas dans l'avenir du passé
Non les poètes n'enflamment pas de fausses meules de foin
Non les poètes ne chantent pas des mélodes parfaites
Non les poètes ne marchent pas dans les rails des suiveurs
Non les poètes ne craignent pas la disparition des mots
Non les poètes ne perdent pas leur temps à redessiner le vent
Non les poètes ne dressent pas des tentes sur les rives de la
[misère

Non les poètes ne refont pas le monde à chaque nouvelle image
Non les poètes ne construisent pas des ponts sur des rivières à
[sec

Non les poètes ne burinent pas la rue dans les passages
protégés

Non les poètes n'acceptent pas la dictature des cons
Non les poètes ne bercent pas l'illusion dans le comique de
[situation

Non les poètes ne conduisent pas leur vie comme une moto folle
Non les poètes ne vocalisent pas dans des matins sans avenir
Non les poètes ne possèdent pas des vérités toutes faites
Non les poètes ne pleurent pas dans le gilet des rides
Non les poètes ne burinent pas leur nom sur des socles sans
[statue

Non les poètes n'enfantent pas dans la douleur du beau
Non les poètes ne boursoufflent pas les ardeurs du soir

Jean-Pierre Lesieur

<http://comme.en.poesie.over-blog.com/>



Peinture de Louise Ballarin



Cette route trop connue
L'a trahi, l'a vendu
A un camion, aliéné
Qui sans vergogne l'a fauché
Son corps l'a abandonné
Mais son âme elle, est restée
Prisonnière de sa souffrance
D'être devenu déchéance
Il ne voulait pas grand-chose
Juste un geste, une overdose
Pour quitter cette prison d'horreur
Où battait encore son cœur
Alors il a demandé
A sa maman, sa fée
De le laisser s'en aller
Dans la douceur et la paix
Là, où son âme se reposerait
Et oublier ce corps
Qui ce jour là est mort
Leurs yeux se sont souris
Et sa maman a compris
Qu'il ne retrouverait la paix

Que parmi les étoiles, couché
Sereine elle l'a aidé
Et l'a accompagné
Sa maman, sa fée
Vers ces cieus inexplorés

Martine Perrot



Coca-cola glacé
Dans un bar de harlem
Sur Brooklyn endeuillé
Un harmonica pleure
Des larmes de sang et de poussière
Blues désincarné
Dans les ruines d'une cité
Immolée sur l'autel
De la barbarie

Patrick Marcadet (In : *Nostalgie – Collection Sajat*)

Le Journal à Sajat N°75, est paru. 11 € (2, rue Louis Blanc 75010 Paris). Pavé poétique de l'année, il propose 170 auteurs sur 126 pages ! On ne s'en lasse pas...

J'ai encore soif de rage, faim d'écrire. Imaginez des mots mis bout à bout d'une longue corde qui fait le tour de ton corps duquel je n'ai parlé depuis quelques minutes. Je gueule entre mes lèvres gercées des mots de tous les jours, plus entier avec le monde qui nous entoure, le monde a les pieds fragiles, les mots servent à quelque chose. J'espère de grandes joies, de beaux pays, des poèmes magnifiques, tu es l'irradiation cosmique dans mon soi-disant retour à la nature. Tu cours, e m'essouffle, je vois la vie en clair.

Miche Prades

LIBELLE N°175 - 2 € au 116 rue Pelleport, 75020 PARIS



Le théâtre ...

C'est une voie royale
Où convergent les hommes
Qu'ils soient bêtes de scène
Ou bien bêtes de somme.

Louis Savary (In : *Le théâtre, c'est (volume 5)*)

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et
Responsable de la Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée de Saige 33140 Cadaujac
<http://arkadiaweb.free.fr>